

NOTRE NOUVELLE REINE



A L'AGE DE 19 ANS.

MOSAÏQUE

Une curieuse expérience a été faite au Transvaal avec un succès complet, paraît-il. De la bière condensée, sous forme de gelée, a été distribuée aux troupes anglaises. Une manipulation très simple, consistant à rendre au liquide condensé la proportion d'eau nécessaire, suffisait pour transformer cette gelée pâteuse, apportée dans des boîtes en fer-blanc, en une bière savoureuse. Une fois la fermentation opérée sur place, il est impossible de distinguer la bière de conserve du liquide sortant des meilleures brasseries anglaises.

La bière en conserve figurera dorénavant dans les approvisionnements des troupes anglaises. Elle coûte plus cher que la bière ordinaire et, pour ce motif, ne sera pas lancée dans le commerce.

Malheureusement pour les Anglais, ils font d'autres expériences, au Transvaal, plus coûteuses que celle de la bière condensée.

* * *

—Nos lecteurs savent quel rôle les hygiénistes attribuent maintenant aux rats dans la propagation de la peste. En réalité, la peste doit être considérée bien plutôt comme une maladie du rat que comme une maladie de l'homme ; car, dans les épidémies, toute la gent ratière d'une localité peut être atteinte et succomber, tandis que la proportion des victimes humaines est toujours relativement peu élevée.

Pour en donner un exemple récent, nous citerons deux épidémies locales de peste qui ont sévi à la fin de l'année dernière, au Japon, dans les villes de Kobé et d'Osaka, et où le nombre des victimes dans la population n'atteignit pas la centaine.

Cependant dans le cours de l'épidémie, on a trouvé 20.000 rats morts à Kobé et 15.000 à Osaka et, de fait, ces animaux ont disparu de ces deux villes.

* * *

—D'après une communication faite à l'Académie de Belgique par M. Jules Leclercq, le plus ancien arbre qui soit au monde et dont l'origine soit connue avec quelque certitude est un figuier de vingt deux siècles que l'on peut voir dans l'ancienne capitale de Ceylan, à Annuradhapura.

Plus de vingt-cinq textes relatifs à la biographie de ce figuier attestent son âge vénérable et son authenticité. Planté en l'an 288 avant Jésus-Christ, dans la dix-huitième année du règne de Deveniapiatissa, le vétéran de la végétation du monde est connu là-bas sous le nom de *bô sacré*, parce que, dit la légende, il provient d'un rameau cueilli à l'arbre sous lequel jadis avait coutume de se reposer le Bouddha. Aussi des millions de pèlerins viennent-ils, chaque année, de tous les points de l'Inde, vénérer les vestiges de l'arbre vingt-deux fois séculaire.

Car le *bô sacré* d'Annuradhapura n'est plus guère qu'une ruine végétale. Ses branches, qui poussent encore de grandes feuilles en forme de cœur, ont dû être étonçonnées, et le tronc, entouré d'autels bouddhiques,

ne se maintient que par un triple mur en maçonnerie fréquemment consolidé par les prêtres.

* * *

—Des femmes du monde... en Allemagne, viennent de fonder une Société qui s'appelle la "Garde-robe sammelstelle". C'est une Société qui demande aux femmes élégantes, aux mondaines très riches, de donner leurs robes de bal défraîchies, les vieux gants, les souliers éculés, les plumes, les fleurs, les ombrelles, tout ce dont on ne se sert plus et qu'on abandonne aux domestiques.

La Société a des succursales à Cologne, à Munich, à Stuttgart, à Mannheim, à Hambourg, à Leipzig ; la maison-mère est à Berlin.

Jusqu'ici, rien de très connu ; dans tous les pays, il existe des sociétés semblables. Mais attendez... Savez-vous à qui vont tous ces objets de toilette, tous ces colifichets ? Aux actrices.

Les actrices, n'est-ce pas ? ont besoin de belles toilettes qui coûtent toujours très cher. Les actrices ne sont pas riches. Alors, c'est une pensée charitable que de fournir, aux artistes lyriques ou dramatiques, des toilettes qui, avec l'aide du dégraisseur, et grâce à quelques reprises savantes, pourront encore permettre à celles qui les porteront de faire bonne figure sur les planches.

Mais la charité revêt des formes qui varient avec les mœurs des peuples divers.

On assure que, dans une autre contrée, les actrices ont formé une société charitable pour fournir leurs défrôques théâtrales abandonnées aux femmes du monde.

C'est ce qui explique que, dans ce pays-là, on rencontre de hors tant de femmes élégantes dont la mise recherchée, la tenue ultra chic décèlent aux yeux d'un observateur attentif certaines exagérations... OMNIBUS.

FAUDRAIT VOIR ÇA !

Un manchot des deux bras a eu une discussion avec un aveugle et lui tint des propos plutôt vifs.

—Je suis plus âgé que vous, fait observer doucement ce dernier ; vous pourriez me parler d'une façon plus polie.

Le manchot, gouaillieur :

—Oh ! la ! la ! j'vas peut-être prendre des gants !

ENTRE BONS AVARES

Coupesol.—Comprenez-vous qu'on laisse tant de mendiants implorer sur le passage des promeneurs ?

Serrelapoinne.—C'est assomant ! On ne devrait permettre qu'aux aveugles de mendier...

Coupesol.—Oui... Au moins avec ceux-là on peut passer sans être vu.

NOTRE NOUVELLE REINE



A L'AGE DE 22 ANS.